Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PLA007 · LES DIX PLAIES D'EGYPTE

La sixième plaie d’Égypte : les ulcères

La sixième plaie d’Égypte marque une nouvelle étape dans la confrontation entre Dieu et Pharaon. Après les mouches et la mortalité du bétail, les Égyptiens…

EN BREF

La sixième plaie d'Égypte, les ulcères, démontre la faiblesse humaine et la souveraineté divine dans la lutte entre Dieu et Pharaon. Malgré des jugements accablants, Pharaon refuse de libérer les Israélites. Les magiciens égyptiens, incapables de contrer la plaie, montrent la suprématie divine. Le récit reflète la résistance humaine et est mis en parallèle avec les jugements eschatologiques de l'Apocalypse.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
25 min	26	4	Moyen

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	08/11/2026	09/11/2026

CLASSEMENT

THÈME	Exode et confrontation avec Pharaon
THÈME	Histoire biblique
SÉRIE	Plaies d'Égypte

PERSONNAGES
Moïse · Aaron · Pharaon

LIEUX
Égypte

PÉRIODES
temps bibliques

MOTS-CLÉS
ulcères · plaies d'Égypte · Pharaon · Exode

NOTIONS
confrontation divine · obstination humaine

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Ex 9,8-10 · Ex 9,11 · Ap 16,2

SOURCE
https://schilo.org/pla007-la-sixieme-plaie-degypte-les-ulceres/

EXPORTÉE LE
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 3
1. Une nouvelle plaie frappe l’Égypte 3
1.1. Le contexte de la sixième plaie 3
1.2. L’ordre donné à Moïse et Aaron 3
2. Une souffrance qui atteint directement les Égyptiens 4
2.1. Des ulcères douloureux 4
2.2. Une civilisation puissante, mais vulnérable 4
3. Les magiciens ne peuvent plus résister 4
3.1. Leur rôle dans les premières plaies 4
3.2. Leur humiliation lors de la sixième plaie 5
4. Pourquoi Pharaon refuse-t-il toujours ? 5
4.1. Un cœur obstiné 5
4.2. Dieu endurcit le cœur de Pharaon 5
5. La suie du fourneau : un symbole possible 6
5.1. Un geste inhabituel 6
5.2. Un rappel de l’esclavage ? 6
6. Une plaie qui annonce d’autres jugements 6
6.1. Les ulcères dans l’Apocalypse 6
6.2. Le refus de se repentir 7
7. Ce que la sixième plaie nous enseigne 7
7.1. La puissance humaine possède des limites 7
7.2. Les signes ne remplacent pas l’obéissance 7
7.3. Dieu demeure fidèle à sa promesse .....
7.4. Toute maladie n’est pas un jugement 8
Le saviez-vous ? 8
À retenir 8
Pour approfondir cette étude 9
8. Conclusion 9
Lexique 10

RÉSUMÉ

L'article intitulé "La sixième plaie d’Égypte : les ulcères" explore l'un des épisodes clés de l'Exode biblique où Dieu inflige des ulcères douloureux aux Égyptiens. Ce fléau, qui suit celui des mouches et de la mortalité du bétail, met en lumière la confrontation continue entre Dieu et Pharaon. Malgré les jugements successifs, Pharaon persiste dans son refus de libérer les Israélites, montrant une obstination remarquable face aux signes divins. Cette plaie met en évidence la faiblesse humaine devant la volonté de Dieu, puisque même les magiciens, initialement capables de reproduire certains signes de Moïse et Aaron, cèdent sous la pression des ulcères, renonçant à leur tentative de résistance. Le texte explore aussi la signification de la suie, utilisée par Moïse pour provoquer la plaie, comme un symbole possible de l'esclavage des Israélites. Cet épisode est mis en parallèle avec des passages de l'Apocalypse,

soulignant la persistance de la désobéissance humaine à travers les âges, même face à des souffrances extrêmes, et montre la continuité du message biblique sur la résolution souveraine de Dieu face à l'opposition humaine. Ainsi, la sixième plaie est à la fois un épisode historique et un reflet théologique des relations entre Dieu et l'humanité.

En quelques mots

La sixième plaie d’Égypte marque une nouvelle étape dans la confrontation entre Dieu et Pharaon. Après les mouches et la mortalité du bétail, les Égyptiens sont frappés par des ulcères douloureux. Même les magiciens, qui avaient tenté de rivaliser avec Moïse et Aaron, ne peuvent plus se tenir devant eux.

Cette plaie révèle la fragilité de la puissance humaine. Malgré les jugements successifs, Pharaon refuse toujours de laisser partir les Israélites.

Le récit montre également que Dieu poursuit son dessein de délivrance, même lorsque les hommes résistent à sa volonté.

1. Une nouvelle plaie frappe l’Égypte

1.1. Le contexte de la sixième plaie

Depuis le commencement des plaies, Pharaon refuse de libérer les Israélites.

Dieu a déjà frappé les eaux du Nil, envoyé les grenouilles et les moustiques, puis les mouches. La cinquième plaie a atteint le bétail des Égyptiens.

À plusieurs reprises, Pharaon a semblé prêt à céder. Cependant, dès que le fléau disparaissait, il revenait sur sa décision.

La sixième plaie intervient dans ce contexte d'obstination.

Elle constitue le dernier jugement de la deuxième série de trois plaies.

Comme lors de la troisième plaie, aucun nouvel avertissement préalable à Pharaon n'est rapporté.

1.2. L’ordre donné à Moïse et Aaron

Dieu demande à Moïse et Aaron de prendre de la suie provenant d’un fourneau.

Moïse doit ensuite la jeter vers le ciel devant Pharaon.

La suie devient une fine poussière qui se répand sur le pays d’Égypte.

Des ulcères accompagnés de pustules apparaissent alors sur les hommes et les animaux (Exode 9.8-10).

Le récit ne précise pas la nature médicale exacte de cette maladie.

Il souligne surtout que le fléau se produit conformément à la parole de Dieu.

2. Une souffrance qui atteint directement les Égyptiens

2.1. Des ulcères douloureux

Les premières plaies avaient touché l’eau, l’environnement et les animaux.

La sixième atteint directement le corps humain.

Les ulcères sont des lésions de la peau qui peuvent provoquer des douleurs importantes.

Le texte précise qu’ils sont accompagnés de pustules.

Cependant, il ne décrit ni leur durée ni leur évolution.

Il ne permet donc pas d’identifier avec certitude une maladie connue aujourd’hui.

La signification principale du récit n’est pas médicale, mais théologique : Dieu manifeste sa puissance contre l’Égypte.

2.2. Une civilisation puissante, mais vulnérable

L’Égypte était une civilisation importante, possédant des connaissances en architecture, en agriculture et en médecine.

Les documents médicaux égyptiens témoignent de pratiques destinées à soigner différentes maladies.

Cependant, la sixième plaie montre les limites des ressources humaines devant le jugement divin.

Le pouvoir de Pharaon ne peut empêcher les ulcères d’atteindre son royaume.

Les magiciens eux-mêmes sont frappés.

La puissance politique et les connaissances religieuses ne suffisent pas à protéger les Égyptiens.

3. Les magiciens ne peuvent plus résister

3.1. Leur rôle dans les premières plaies

Au commencement de la confrontation, Pharaon avait convoqué ses magiciens.

Ceux-ci avaient réussi à reproduire certains signes accomplis par Moïse et Aaron.

Ils avaient notamment imité le signe du bâton transformé en serpent et certains phénomènes des deux premières plaies (Exode 7.11-12 ; Exode 7.22 ; Exode 8.3).

Cependant, leur pouvoir s’était rapidement révélé limité.

Lors de la troisième plaie, ils avaient tenté de reproduire l’apparition des moustiques, mais sans succès.

Ils avaient alors déclaré :

« C’est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.15).

Cette reconnaissance montrait que les signes accomplis par Moïse et Aaron dépassaient leurs capacités.

3.2. Leur humiliation lors de la sixième plaie

Exode 9.11 rapporte que les magiciens ne pouvaient plus se tenir devant Moïse à cause des ulcères.

Cette déclaration est particulièrement importante.

Les hommes qui avaient tenté de rivaliser avec les serviteurs de Dieu deviennent eux-mêmes victimes du jugement.

Ils ne peuvent plus se présenter devant Moïse.

Leur défaite est désormais manifeste.

Le texte ne précise pas qu’ils sont morts ou qu’ils ont définitivement abandonné leurs fonctions.

Il souligne simplement leur incapacité.

Cette situation révèle la supériorité de la puissance divine sur les pratiques religieuses égyptiennes.

4. Pourquoi Pharaon refuse-t-il toujours ?

4.1. Un cœur obstiné

Depuis le commencement des plaies, Pharaon refuse d’obéir à l’ordre de Dieu.

Il veut conserver les Israélites sous son autorité.

Même lorsqu’il reconnaît la gravité des jugements, il revient sur ses engagements.

Son attitude montre qu’il ne suffit pas d’assister à des événements extraordinaires pour accepter la volonté divine.

La résistance peut persister malgré les avertissements.

4.2. Dieu endurcit le cœur de Pharaon

Exode 9.12 contient une déclaration importante : l’Éternel endurcit le cœur de Pharaon.

Cette intervention avait déjà été annoncée en Exode 4.21 et en Exode 7.3.

Cependant, c’est lors de la sixième plaie que le récit attribue pour la première fois explicitement à Dieu l’endurcissement du souverain pendant le déroulement des jugements.

Cette affirmation ne supprime pas la responsabilité personnelle de Pharaon.

Le récit montre qu’il a lui-même refusé d’obéir à plusieurs reprises.

Après la septième plaie, il est encore présenté comme persistant dans son péché et endurcissant son cœur (Exode 9.34).

La Bible maintient ainsi deux vérités : Dieu demeure souverain et Pharaon reste responsable de ses décisions.

5. La suie du fourneau : un symbole possible

5.1. Un geste inhabituel

La sixième plaie commence par un geste particulier.

Moïse jette de la suie vers le ciel devant Pharaon.

Cette suie devient une poussière qui provoque les ulcères.

Le texte ne précise pas pourquoi Dieu choisit cet élément.

Il ne décrit pas non plus le mécanisme par lequel la poussière provoque la maladie.

La suie constitue avant tout un signe visible accompagnant l’intervention divine.

5.2. Un rappel de l’esclavage ?

Les Israélites avaient été contraints de fabriquer des briques et d’accomplir des travaux pénibles pour les Égyptiens (Exode 1.13-14 ; Exode 5.6-19).

Certains interprètes rapprochent donc la suie du fourneau de l’univers du travail forcé.

Selon cette lecture, un élément associé à la domination égyptienne devient le signe du jugement de Dieu contre les oppresseurs.

Cette interprétation est intéressante, mais elle demeure une hypothèse.

Exode 9.8 ne précise pas que le fourneau était utilisé pour fabriquer des briques ni qu’il appartenait à un chantier où travaillaient les Israélites.

Il faut donc distinguer ce que le texte affirme de ce qu’il est possible d’en déduire symboliquement.

6. Une plaie qui annonce d’autres jugements

6.1. Les ulcères dans l’Apocalypse

Le livre de l’Apocalypse reprend plusieurs images des plaies d’Égypte.

En Apocalypse 16.2, le premier ange verse sa coupe sur la terre.

Des ulcères douloureux et malins frappent alors les hommes qui portent la marque de la Bête et adorent son image.

Le rapprochement avec la sixième plaie est évident.

Dans les deux récits, les ulcères constituent un jugement divin.

Dans l’Exode, ils frappent l’Égypte de Pharaon.

Dans l’Apocalypse, ils atteignent les adorateurs de la Bête.

Les deux événements appartiennent cependant à des contextes différents.

La sixième plaie est un événement historique lié à la délivrance d’Israël.

La première coupe appartient aux visions prophétiques des jugements eschatologiques.

6.2. Le refus de se repentir

En Apocalypse 16.10-11, les hommes continuent de souffrir à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères.

Cependant, ils blasphèment Dieu et ne se repentent pas de leurs œuvres.

Cette attitude rappelle celle de Pharaon.

Malgré les jugements, il refuse de reconnaître l’autorité de l’Éternel.

Le rapprochement montre que la souffrance ne conduit pas nécessairement à un changement du cœur.

La repentance suppose une reconnaissance de la vérité et un abandon de la rébellion.

7. Ce que la sixième plaie nous enseigne

7.1. La puissance humaine possède des limites

Pharaon dirigeait un royaume puissant.

Il disposait de serviteurs, de soldats et de spécialistes religieux.

Cependant, il ne pouvait empêcher les jugements annoncés par Dieu.

La sixième plaie rappelle que les ressources humaines, aussi importantes soient-elles, ne rendent pas l’homme indépendant de son Créateur.

7.2. Les signes ne remplacent pas l’obéissance

Pharaon a vu plusieurs manifestations extraordinaires.

Il a constaté les conséquences des plaies.

Il a même demandé à Moïse d’intercéder pour lui.

Pourtant, son cœur demeure endurci.

Cette attitude rappelle qu’il est possible de reconnaître la gravité d’une situation sans accepter véritablement la volonté de Dieu.

L’obéissance ne consiste pas seulement à chercher la disparition des difficultés.

Elle suppose une disposition sincère à écouter et à suivre la parole divine.

7.3. Dieu demeure fidèle à sa promesse

En Exode 6.6-7, Dieu avait promis de délivrer Israël de l’esclavage.

La résistance de Pharaon ne pouvait empêcher l’accomplissement de cette promesse.

Chaque plaie rapproche le récit de la sortie d’Égypte.

La sixième contribue à manifester l'impuissance des autorités égyptiennes.

Elle rappelle que la fidélité de Dieu ne dépend pas de la bonne volonté des puissances humaines.

7.4. Toute maladie n'est pas un jugement

La sixième plaie est explicitement présentée comme un jugement divin.

Cependant, la Bible ne permet pas de considérer toutes les maladies comme des punitions.

Job, décrit comme un homme intègre, fut lui aussi frappé d'ulcères (Job 2.7-8).

Sa souffrance ne résultait pas d'une faute particulière qui aurait justifié une condamnation.

En Jean 9.1-3, Jésus refuse également d'attribuer automatiquement une infirmité à un péché personnel.

Il est donc essentiel de distinguer les jugements explicitement annoncés dans l'Écriture des souffrances humaines ordinaires.

Cette distinction protège contre les accusations injustes envers les personnes malades.

Le saviez-vous ?

Les magiciens d'Égypte avaient déjà reconnu la puissance de Dieu avant la sixième plaie.

Lors de la troisième plaie, ils avaient déclaré : « C'est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.15). Pourtant, Pharaon avait refusé de les écouter.

Lors de la sixième plaie, ces mêmes magiciens sont frappés par les ulcères et ne peuvent plus se tenir devant Moïse.

Les ulcères réapparaissent dans l'Apocalypse.

Apocalypse 16.2 annonce des ulcères douloureux sur les adorateurs de la Bête. Cette correspondance rappelle les jugements d'Égypte, mais dans un contexte prophétique différent.

La Bible ne présente pas toutes les maladies comme des punitions.

Job fut frappé d'ulcères alors qu'il était présenté comme un homme intègre (Job 1.1 ; Job 2.7). Son histoire montre qu'il faut éviter de juger les personnes à partir de leurs souffrances.

À retenir

- La sixième plaie est rapportée en Exode 9.8-12.
- Elle clôt la deuxième série de trois plaies.
- Moïse jette de la suie vers le ciel, et des ulcères frappent les hommes et les animaux.
- Les magiciens égyptiens ne peuvent plus se tenir devant Moïse.
- Exode 9.12 attribue explicitement à Dieu l'endurcissement du cœur de Pharaon.
- La première coupe de l'Apocalypse reprend l'image des ulcères (Apocalypse 16.2).
- La sixième plaie manifeste la souveraineté de Dieu et prépare la délivrance d'Israël.

Pour approfondir cette étude

Une version académique de PLA007 - La sixième plaie d’Égypte : les ulcères est également disponible. Elle propose une analyse détaillée d’Exode 9.8-12, des références bibliques complémentaires, des tableaux comparatifs et huit annexes consacrées au vocabulaire hébreu, aux magiciens, à l’endurcissement de Pharaon, aux correspondances avec l’Apocalypse et au contexte historique et médical de l’Égypte ancienne.

8. Conclusion

La sixième plaie d’Égypte marque une étape décisive dans la confrontation entre Moïse et Pharaon.

Les ulcères frappent les hommes et les animaux.

Les magiciens, qui avaient auparavant tenté de reproduire les signes, ne peuvent plus se tenir devant Moïse.

Leur humiliation manifeste les limites des pratiques religieuses égyptiennes.

Cependant, Pharaon refuse toujours de laisser partir Israël.

Son cœur demeure endurci, malgré les jugements successifs.

Cette plaie révèle ainsi deux réalités opposées.

D’un côté, la fragilité des puissances humaines et la persistance de la résistance à Dieu.

De l’autre, la souveraineté de l’Éternel, qui poursuit fidèlement son dessein de délivrance.

La correspondance avec les ulcères de l’Apocalypse montre que ce thème traverse l’ensemble de la révélation biblique.

Dieu demeure souverain sur l’histoire. Aucun pouvoir humain ne peut empêcher l’accomplissement de sa parole, et chaque être humain est appelé à répondre à cette parole avec foi et obéissance.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

THÈME	Exode et confrontation avec Pharaon https://schilo.org/theme/exode-et-confrontation-avec-pharaon/
THÈME	Histoire biblique https://schilo.org/theme/histoire-biblique/
SÉRIE	Plaies d'Égypte https://schilo.org/serie/plaies-degypte/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PLA006 - La cinquième plaie d’Égypte : la mort du bétail https://schilo.org/pla006-la-cinquieme-plaie-degypte-la-mort-du-betail/
ÉTUDE SUIVANTE	PLA008 - La septième plaie : la grêle mêlée de feu https://schilo.org/pla008-la-septieme-plaie-la-grele-melee-de-feu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/pla007-la-sixieme-plaie-degypte-les-ulceres/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.